

Cher \_\_\_\_\_,

Une personne toutes les six secondes est tuée ou gravement blessée sur les routes du monde. Un enfant y meurt toutes les trois minutes. Pratiquement 90% de ces accidents ont lieu dans des pays à moyen ou à faible revenu.

Les accidents de la route sont une épidémie globale faisant des victimes à la même échelle que la malaria ou la tuberculose, et pourtant il n'existe presque pas de fonds destiné à la sécurité routière. La communauté internationale doit se mobiliser davantage pour aider les pays en voie de développement à s'attaquer au problème des victimes de la route.

De nombreuses mesures peuvent être prises pour diminuer le nombre de morts sur la route: l'amélioration de l'aménagement routier, en y ajoutant par exemple des rampes de sécurité, l'amélioration de la sécurité aux carrefours routiers et piétonniers; la formation des conducteurs; la mise en vigueur de lois obligeant au port du casque et de la ceinture de sécurité, et limitant la vitesse et la consommation d'alcool au volant. Cela ne peut toutefois pas se faire sans une volonté politique et sans un financement important.

En 2008 un million de supporters de la campagne « Make Roads Safe » (Rendez les Routes plus Sûres) est parvenue à inciter les Nations Unies à organiser la première conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière. Cette conférence historique s'est tenue en novembre 2009 à Moscou, réunissant plus de 80 ministres qui ont rédigé une proposition pour une "Décennie d'Action pour la Sécurité Routière" au niveau global.

Voici que l'Assemblée Générale des Nations Unies va ouvrir le 2 mars prochain le débat sur la proposition pour une Décennie pour la Sécurité Routière. Des réunions de négociations sur la résolution se tiennent tout au long du mois de février, sous la présidence de la Fédération de Russie.

Je me permets de vous écrire pour solliciter de votre part la confirmation de votre soutien à une Décennie d'Action et pour nous assurer que le/la "pays" approuve cette proposition aux Nations Unies le 2 mars prochain. C'est ensemble que nous pourrons sauver des millions de vies.

J'ose compter sur votre soutien et vous prie de croire, Madame, Monsieur, à mes sentiments distingués,